

les
NUITS CORTICALES
LORIS GRÉAUD

4 oct. 2023—14 jan. 2024

Visite Presse : 02 oct. 2023, à partir de 17h00.

commissaire : *Juliette Singer.*

PETIT PALAIS, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS
Avenue Winston-Churchill, 75008 Paris.

PARTENAIRES :

Prof. Michel André — BarcelonaTech (UPC), Dr Audrey Dussutour — CNRS.

BIENFAITEURS — *Avec le soutien du mécénat de :*

Fonds de Dotation Émerige, Amundi, Juliana & Pierre Boudriot, La Caisse des Dépôts, Erwin & Erwin — Greaud Endowment Fund, Espace Muraille — Caroline et Éric Freymond, Fondation Louis Roederer, Pascale Gérardin, Herbert Smith Freehills, Interparfums Inc. — Catherine et Jean Madar, Alexandra et François Laffanour, Payet, Rosenblum Collection.

CONTRIBUTEURS :

Acolyte Instruments—Terence Jay, Agnès Renoult Communication, ARTER, Cabinet Boudriot, Cabinet Obadia & Stasi, Katoen Natie Art, Cryptic Corporation, LIDO (Listen to the Deep Environment), Outsign, Pantograph, Premium FX, Realism Noir, SFX Designer, The Residents, The Sense of Silence Foundation, Thomas Bonneau Design.

PARTENAIRES MÉDIAS :

MK2, Say Who.



Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris





SOMMAIRE

PRÉAMBULE 4
Les Nuits Corticales 4
Le mot d'Annick Lemoine, directrice 7
Trois questions à Juliette Singer, commissaire 9

OEUVRES 11
Annonce 11
Prima Belladonna 15
Trajectories 17
Cortical 19
La Machine Molle 22
I—I Tacet 24
Nova Express 30
XX—XX 33
Physarium 35
Moratorium 45
Les Nuits Corticales — Cortical Nights 46

L'ARTISTE 48
Loris Gréaud 48

LA COMMISSAIRE 49
Juliette Singer 49

LES PARTENAIRES 50
Bienfaiteurs, contributeurs et partenaires médias 50

CONTACT PRESSE 51
National et International 51

PRÉAMBULE

Les Nuits Corticales est une exposition conçue spécifiquement pour le Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, ses collections, sa singularité. Chacune des œuvres a été imaginée et conçue en résonance, en regard, en dépit ou au contraire.

Embrassés dans cette pensée évolutive, l'artiste, la commissaire, le musée, sa directrice, ses équipes, son fonctionnement, ses réflexes et ses contraintes, les chercheurs-scientifiques-producteurs-artisans et les systèmes à l'œuvre, ont formé pendant plus de 15 mois un ensemble solidaire, parti en éclaireur, explorer les possibles d'un récit à l'échelle de la réalité.

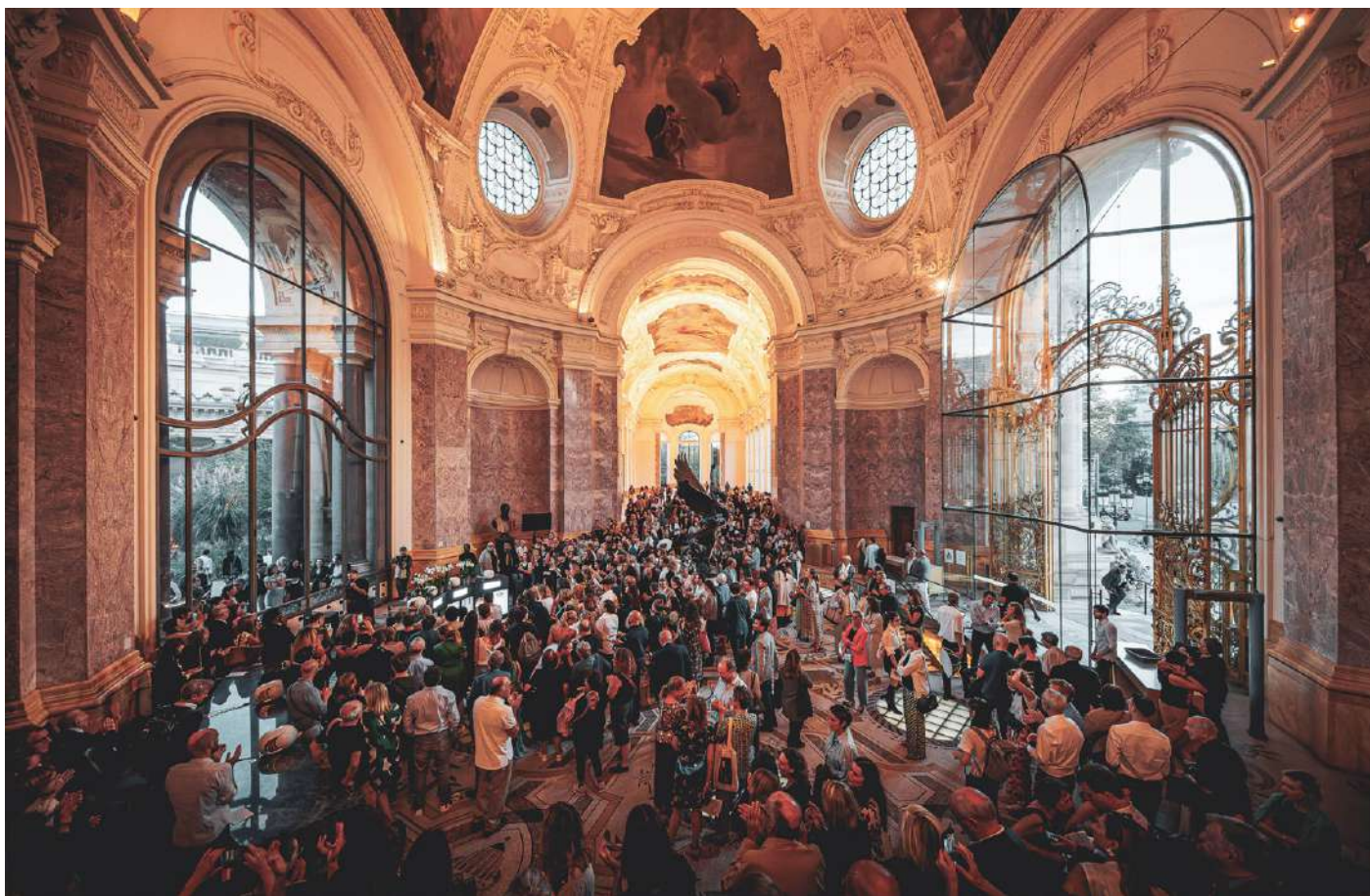
Les Nuits Corticales c'est une succession de situations, de rendez-vous, une mécanique oscillante, toujours à la marge, une périphérie continue.

C'est la tentative d'un ensemble interdépendant dans lequel l'homme, la créature, l'organe, le mécanisme, la machine, leur environnement, ses productions, ses infrastructures, sont indissociables et agissent comme l'extension les uns des autres pour former une seule et même surface.

Immatérielle, inquiétante et parfois imperceptible, l'exposition s'infiltré dans l'institution : elle est paradoxalement omniprésente et insaisissable. Elle hante le musée tel un vaisseau fantôme, elle se déplace et se dérobe, agit à certaines heures du jour et de la nuit, au seul battement de son horloge interne.

Si elle déréalise, pourtant rien de ce qui est raconté ici n'est de l'ordre de la fiction : tout est vrai, tout arrive. *Les Nuits Corticales* est une exposition chorale sans adresse. Elle se manifeste comme une rumeur, un mirage qui se vérifie.

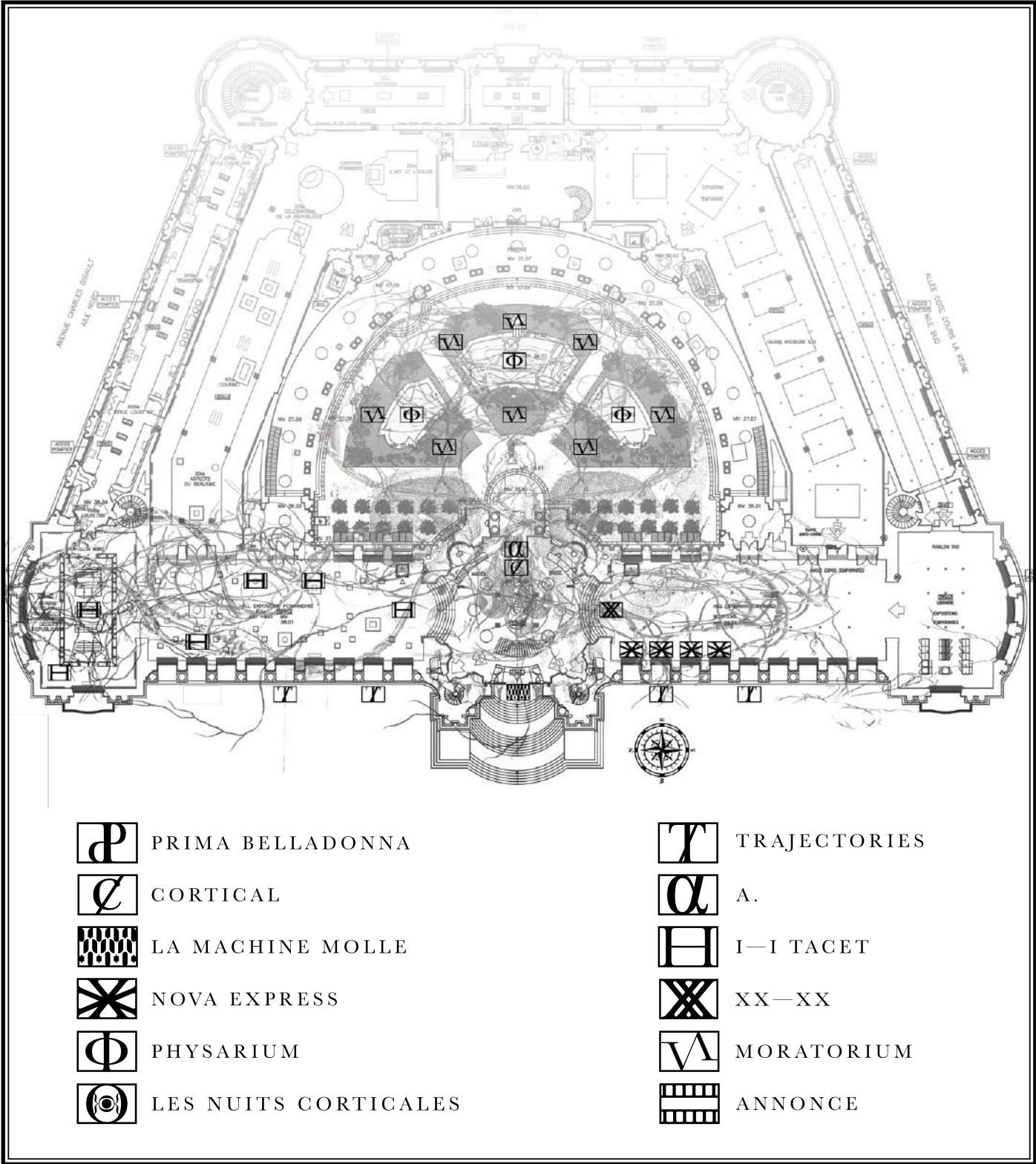
Les Nuits Corticales est, de fait, par nécessité, une exposition gratuite, ouverte, accessible à toutes et tous.



Loris Gréaud, *Les Nuits Corticales*, Petit Palais, 2023. © Loris Gréaud, Gréaudstudio, Petit Palais, Paris Musées, ADAGP 2023.
Crédits Photo : SFX Designer — Geoh.Photo.

les
NUITS CORTICALES
LORIS GRÉAUD

PETIT PALAIS, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS
Avenue Winston-Churchill, 75008 Paris.



LE MOT D'ANNICK LEMOINE,
directrice.

Depuis 2013, le Petit Palais ouvre ses portes, chaque automne, à la scène contemporaine. Cette année, nous avons invité Loris Gréaud (né en 1979), un artiste internationalement reconnu, mais rare. Sa présence au Petit Palais constitue en soi un événement. En y déployant ses *Nuits Corticales* au cœur des collections, dans le jardin, dans nos galeries, il enchante le musée.

Le Petit Palais est au centre du dispositif artistique : depuis sa façade, qui s'anime de nuit au rythme d'une œuvre lumineuse à regarder « les yeux fermés », jusqu'à son jardin intérieur, que l'artiste connecte au monde entier. Une installation féerique, constituée de minuscules êtres vivants, les *Physarum Polycephalum*, surnommés blobs, introduit une vie mystérieuse au cœur du jardin. Ses couleurs et ses contours s'en trouvent sans cesse réinventés. Ce jardin en métamorphose résonne avec l'infini lointain, des profondeurs des mers du Japon aux banquises de l'Arctique, *ici et maintenant*. Avec Loris Gréaud, le Petit Palais devient la « caisse de résonances de notre monde ».

Passionné d'architecture, l'artiste a travaillé avec le bâtiment, conçu pour l'Exposition Universelle de 1900 par Charles Girault, afin d'y intégrer des œuvres « sur mesure ». Il instaure un dialogue inédit avec les collections, mêlant aux plâtres de la galerie des sculptures, des « anges musiciens » mystérieux. S'adressant à tous les sens – y compris l'odorat, avec une œuvre olfactive constituée à partir des molécules qui seraient à la base de l'univers – il repousse les limites du musée vers des champs infinis et nous convie à un voyage énigmatique, entre poésie et rêve.



Loris Gréaud, *Les Nuits Corticales*, Petit Palais, 2023. © Loris Gréaud, Gréaudstudio, Petit Palais, Paris Musées, ADAGP 2023.
Crédits Photo : (1) SFX Designer — Geoh.Photo ; (2) Realism Noir.

TROIS QUESTIONS À
JULIETTE SINGER,
commissaire.

1. *Quelle est la place des « Nuits Corticales » dans l'œuvre de Loris Gréaud ?*

Loris Gréaud s'investit entièrement et avec exigence dans chacun de ses projets, qu'il conçoit à la fois comme étant uniques, et faisant partie de l'œuvre d'une vie, envisagée sous l'angle d'une trajectoire. *Les Nuits Corticales* est ainsi un projet complètement original, dans lequel l'espace du Petit Palais ne fait plus qu'un avec l'espace mental de l'artiste, comme il l'a si bien suggéré en superposant un crâne au plan de son exposition au musée ; mais ce projet reprend aussi nombre de ses leitmotifs – ou de ses « hantises », pour reprendre un terme qu'il affectionne.

La maîtrise du temps, déjà présente dans *[I]* au Centre Pompidou en 2011 à travers un métronome humain, revient ici sous la forme d'une œuvre-séquenceur : *Cortical*, qui permet d'activer l'ensemble des composantes de l'exposition suivant les heures du jour et de la nuit, telle une mécanique horlogère. Un pangolin *[XX-XX]* avance au ralenti, les intempéries *[Physarium]* se déclenchent suivant les rythmes les plus appropriés à la croissance des blobs dans le jardin, les sons du monde *[Moratorium]* sont activés suivant des cycles définis, l'odeur des molécules qui sont au cœur de notre galaxie *[Nova express]* est diffusée à intervalles réguliers, des anges-instruments *[I-I Tacet]* sont joués à différents intervalles jusques au soir ; enfin la nuit, le Petit Palais s'embrace en crépitant avec *La Machine Molle*.

Cette rythmique millimétrée, comporte aussi bien sûr une dimension musicale, dont le concert d'orchidées inaugural *[Prima Belladonna]* donne le « la ». L'exposition comporte des silences, du bruit, des sons réels captés dans l'univers, et des variations mélodieuses, produites par les euphones intégrés dans des sculptures, aux accents angéliques. En pendant du concert inaugural, la performance sonore donnée par le groupe mythique The Residents constituera le point d'orgue de l'exposition, et marquera sa clôture, tout en perpétuant son existence sous une nouvelle forme : celle d'un air appelé à se diffuser et à se propager, l'empêchant de mourir complètement.

Le brouillage des frontières entre fiction et réalité, le procédé de plonger le visiteur dans une expérience totale, comme projeté dans un film, tout en étant ramené au plus près du réel, est aussi caractéristique de l'œuvre de Loris Gréaud. Cette dimension prend une tournure toute particulière avec le jardin, où l'élevage de blobs ne doit sa survie qu'à des effets spéciaux, empruntés aux techniques cinématographiques ; et où les sons du monde entier, acheminés vers le Petit Palais, offrent au visiteur l'expérience paradoxalement bien réelle, d'une impossible ubiquité.

2. *Quel est l'enjeu principal de ce projet, à Paris, 10 ans après [I] au musée du Louvre et au Centre Pompidou ?*

Outre les problématiques, toujours passionnantes, qui naissent de la confrontation entre la rencontre d'un artiste vivant, et le Petit Palais, lieu magnifique mais qui présente des contraintes fortes (avec ses décorations, son architecture particulière et ses collections), l'enjeu principal de ce projet me semble résider dans son ancrage éminemment significatif, dans notre société post-Covid. L'arrivée de la pandémie a plongé le monde dans une dimension très particulière : son rythme s'est trouvé modifié à l'unisson – avec des temps de sortie réduits, des distances de déplacement limitées, des trajectoires en avion supprimées –, son avenir était plongé dans l'inconnu, la fiction semblait pour de bon avoir été dépassée par la réalité.

Les recherches effectuées par Loris Gréaud depuis des années avec le Dr Audrey Dussutour sur le *physarum polycephalum* (aussi appelé blob), et qui aboutissent aujourd'hui sur la présentation d'une sculpture vivante au sein du jardin du musée – la mise en œuvre d'un véritable élevage complexe, constituant aussi une prouesse technique et artistique – témoignent ainsi d'une étonnante acuité. De même, sa collaboration au long terme menée avec le Pr Michel André, qui travaille sur la captation de sons permettant de voir l'incidence des activités humaines, sur la planète, trouvent une remarquable résonance aujourd'hui, alors que les interrogations environnementales sont plus que jamais d'actualité.

Faisant l'expérience personnelle d'une présence au monde riche et intense, Loris Gréaud produit une œuvre qui semble éclairer comme aucune autre, ce monde qui est le nôtre. Il nous fait partager son émerveillement devant sa beauté et sa poésie, tout en laissant place au mystère sacré de l'existence, replaçant l'être humain entre l'infime et l'espace infini du cosmos.

3. *Comment qualifieriez-vous votre collaboration avec Loris Gréaud sur ce projet qui semble résister à toute description ?*

Trajectories – tel est le nom de l'ensemble de drapeaux que Loris Gréaud a disposé sur la façade du Petit Palais. Noir et blanc, et conjugués à la tête de mort qu'il a fait ressortir du plan du musée, ces drapeaux pourraient s'apparenter aux pavillons d'un bateau-pirate, ou plus exactement, à ceux d'un vaisseau fantôme, peuplé de spectres. Ces drapeaux ont été maculés d'une huile de vidange, utilisée lors d'un trajet effectué par l'artiste jusqu'à Monte Verità, lieu de toutes les utopies du début du XX^e siècle, et d'un retour à la nature.

Ma collaboration avec Loris Gréaud pour ce projet passionnant, qui s'est construit sur la durée et s'est sans cesse enrichi – du fait que le mode opératoire fait pleinement partie du processus créatif – a exactement ressemblé à cela : un voyage vers des terres inconnues, ponctué d'escalades inattendues. Telle est la force, et la générosité des grands artistes, d'emmener ainsi très loin, vers des contrées inouïes.



ANNONCE

(2023) Film — #GR-2023-281

NC: 00:07:24:00

Intérieur — Cinémas MK2 — Rendez-vous

Film réalisé avec la participation exceptionnelle de Charlotte Rampling. Montage : Chuck Production — Damien Oliveres, Mix et montage sonore : Thomas Bonneau.

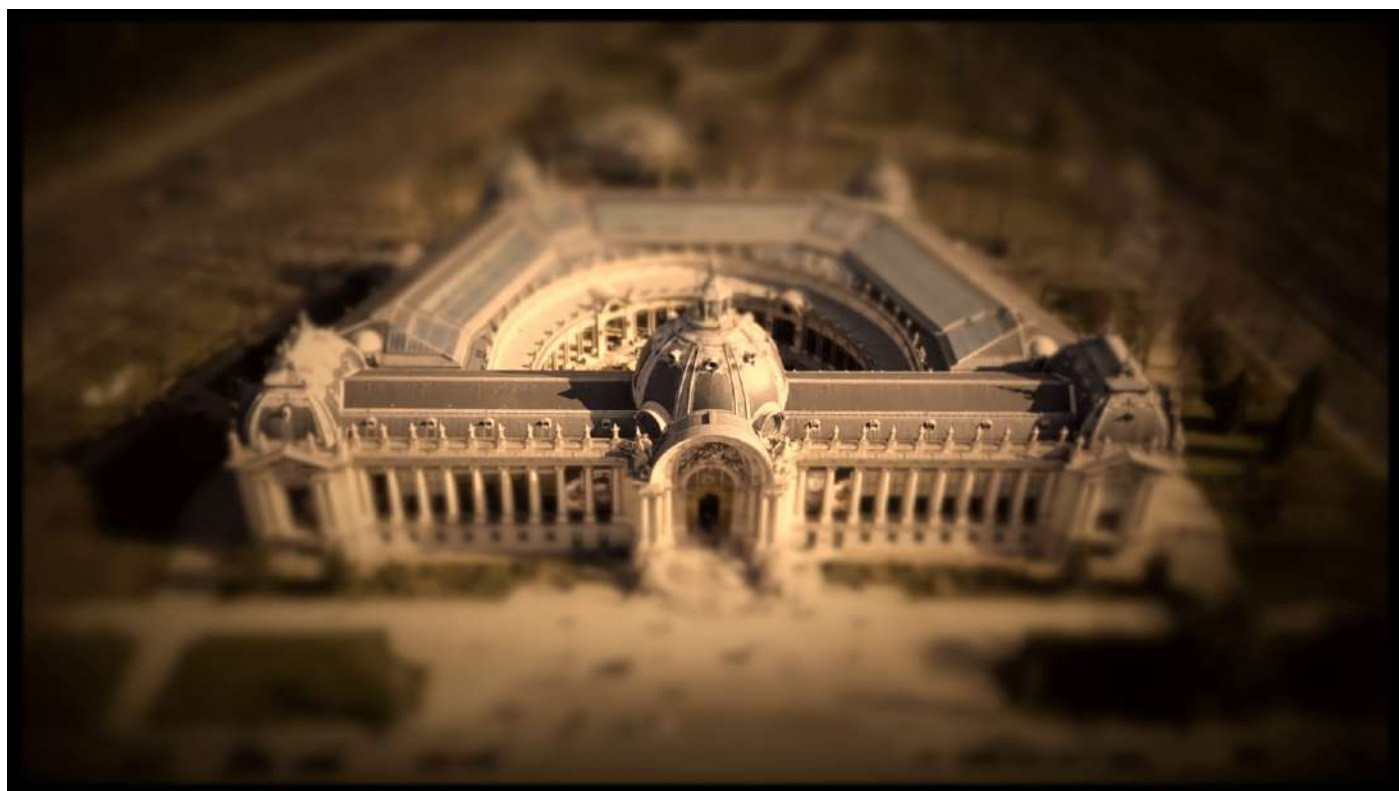
Durée : 30 sec.

L'actrice et l'artiste iconique, Charlotte Rampling, est au centre de l'œuvre filmé¹ de Loris Gréaud. En partenariat avec MK2, les deux complices ont conçu un ovni cinématographique dont pourront faire l'expérience les millions de visiteurs qui fréquentent les cinémas de la franchise.

Dans ce très court opus de 30 secondes, l'actrice légendaire se fait l'interprète somnambule de la bande-annonce des *Nuits Corticales*. Elle en délivre l'information, attire l'attention des spectateurs sur sa gratuité et invite à ce voyage énigmatique au Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.

En réalité, *Annonce* est un message subliminal, qui utilise l'image et l'inversion des fréquences sonores pour communiquer par les voies de l'inconscient. Une œuvre à part entière, un surgissement de l'exposition inopiné, un générique d'ouverture télépathique qui utilise le hors-champ et s'inscrit dans le continuum proposé par l'artiste avec *Les Nuits Corticales*.

1. *The Snorks: a concert for creatures* (2012) et *Sculpt* (2016).









PRIMA BELLADONNA
(2023) Performance Sonore — #GR-2023-270

NC: 00:01:01:00

Intérieur — Auditorium — Rendez-vous
le 03 octobre 2023 à 18h00

Parterre de phalaenopsis blancs, synthétiseur analogique modifié, équipé de 5 oscillateurs DC 2.1, 9V+, sortie Audio Mono, Haut-parleur et caissons de basse préamplifiés, projection vidéo, orchidées comestibles et film projeté.
Durée : variable.

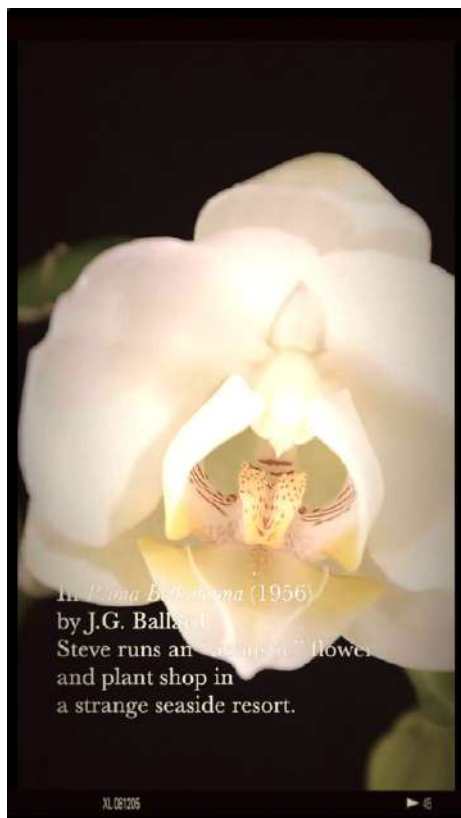
Dans *Prima Belladonna*¹ (1956), Steve tient un magasin de fleurs et de plantes « acoustiques » au sein d'une étrange station balnéaire. Tous les jours, il les accorde, vérifie leur tonalité et leur fréquence. Dans ce parterre végétal, une espèce particulière d'orchidée : la Khan-Arachnid — le « starter », le diapason. Sans elle, il est impossible pour les autres de s'éveiller et de sonner en harmonie. Un rôle délicat et potentiellement destructeur, mais le préliminaire inéluctable de chaque jour qui s'écoule dans ce récit.

En préambule à l'exposition *Les Nuits Corticales*, Loris Gréaud tentera d'accorder entre elles un chœur d'orchidées, littéralement extraites de la fiction de J.G. Ballard.

À l'aide d'appareils analogiques modifiés et de capteurs pincés sur leurs tiges et leurs pétales, Loris Gréaud fera s'élever en temps réel la fréquence sonore de chaque fleur, il associera leurs timbres, les équilibrera, les fera entrer en résonance pour créer une harmonie singulière : le chant subtil et terrible de la Khan-Arachnid.

Ce concert unique servira de prélude organique et surréaliste à la partition donnée, celle des *Nuits Corticales* et sa juste intonation.

1. *Prima Belladonna* est une nouvelle écrite par J.G. Ballard en 1956, il s'agit du premier récit de l'auteur magistral qui a prophétisé toutes les distorsions du monde contemporain.





TRAJECTORIES

(2023) Installation — #GR-2023-271

NC: 00:07:24:00

Intérieur et Extérieur — Façade et Galeries Sud et Nord — Permanent
du lundi au dimanche, à toute heure du jour et de la nuit

Installation composée de 12 drapeaux conçus en tissus recyclés, impressions à l'huile de vidange usée lors d'un trajet aller-retour de 1728 km entre le studio de Loris Gréaud, situé à Eaubonne (95) et le Monte Verità en Suisse. Mâts en aluminium, thermolaquage blanc.

Dimensions : drapeaux de 90 x 150 cm, mât de 200 cm.

Le Monte Verità (littéralement « la montagne de vérité »), créé en 1900, est une colline située au-dessus d'Ascona (Suisse) et au sommet de laquelle de jeunes intellectuels (anarchistes, socialistes, artistes, écrivains, danseurs) se réunissent tandis que l'Europe se précipite dans la guerre. Ils tentent ici d'inventer des modes de vie alternatifs, pour un futur apaisé, en reconnexion avec le monde naturel, détaché de l'accélération produite par l'industrialisation.

Le Monte Verità devient un haut lieu de discussions, de concerts, de performances ; une curiosité qui attire tous les regards, aussi bien en Europe qu'à l'international. Hermann Hesse, Carl Jung, Isadora Duncan, Paul Klee, les grands esprits s'y rencontrent, projettent et élaborent l'idée d'un village à dimension universelle. Harald Szeeman quant à lui tente de démontrer qu'un tellurisme et magnétisme particuliers s'attachent à cette région.

En 1920, les dettes s'accumulent et les fondateurs sont rattrapés par la réalité d'une société qui ne cesse de se mondialiser. Il est mis fin à ce qui semblait être une hétérotopie.

Près de 100 ans plus tard, Loris Gréaud effectue un aller-retour de 1728 km de son studio jusqu'au Monte Verità. En amont, il a procédé à une vidange de son véhicule - une huile vierge, le « sang » du moteur. À son retour, il extrait l'huile de vidange, désormais chargée de la graisse et la crasse du moteur, colorée par la mécanique et son trajet.

L'huile est alors employée pour produire des étendards constitués de matériaux voués au rebut, dont la toile dynamique oscille, ondule selon que le vent s'engouffre le long de la façade du Petit Palais. Visibles depuis l'avenue Winston-Churchill, au cœur de Paris, la ville moderne par excellence, les drapeaux sont en mouvement perpétuel, accéléré par l'effet venturi créé par l'architecture du bâtiment. On les aperçoit également à l'intérieur, depuis les galeries Nord et Sud, à l'envers du miroir. Ils résonnent ici avec le reste de l'exposition et offrent un signe de la pluralité des points de vue possibles pour une même histoire.

Une ellipse dystopique, un constat teinté des stigmates d'un monde révolu et désormais à l'heure de l'Anthropocène. Un voyage spatio-temporel dans lequel les trajectoires chères à l'artiste, sont infiniment plus importantes que l'éventuelle destination et s'affiche sur 12 pavillons au flottement irrésolu.



Loris Gréaud, *Les Nuits Corticales*, Petit Palais, 2023. © Loris Gréaud, Gréaudstudio, Petit Palais, Paris Musées, ADAGP 2023.
Crédits Photo : Realism Noir.



CORTICAL

(2023) Sculpture Séquenceur — #GR-2023-272

NC: 00:06:08:00

*Intérieur — Rotonde d'accueil — Permanent
du mardi au dimanche, entre 10h et 18h*

Mobilier modulaire en feuille d'acier noir brut, vernis époxy, plateaux en verre, séparateurs, 8 écrans Samsung The Frame QLED 32", Mini HD media player 1080p, 4 stroboscopes IP65 Sunblast 3500MAX, 6300K, 1850 W, 250000 Lumens, Contrôleur DMX, séquence programmée, 4 incubateurs IVYX Scientific 5L, boîtes de pétri PVC 15 et 20 cm, pinces, agar agar, doseuse, flocons d'avoine.

Dimensions : (h) 110 x (l) 360 x (prof.) 70 cm.

Un séquenceur est un automate qui permet de générer les signaux de commande nécessaires pour actionner, contrôler ou analyser les unités participant à l'exécution d'une instruction donnée. Dans le contexte du Petit Palais, le séquenceur de l'exposition *Les Nuits Corticales* prend la forme d'un îlot, composé de modules fabriqués sur mesure pour épouser la forme circulaire de la rotonde d'accueil et s'inscrire dans l'alignement et au format des comptoirs existants.

Cortical a la capacité de recevoir, d'émettre, d'analyser, de surveiller, de délivrer des informations ou encore de donner des rendez-vous aux visiteurs de l'exposition. Dans sa structure sont intégrés des incubateurs, des couveuses, qui permettent l'amorçage des sclérotés de *physarum polycephalum* ; des écrans vidéos sur lesquels défilent les données relatives aux œuvres et à leur fonctionnement ; une station d'accueil des fréquences du monde, leur spectre ainsi que leur localisation géographique ; un système de vidéo-surveillance des œuvres actives dans le musée, des niveaux de fluides dans les installations, de la mécanique et distance de progression de l'œuvre *XX—XX* ; l'opérateur du climat artificiellement recréé pour la croissance du blob dans le jardin ; un système d'enregistreur pour conserver une trace des performances acoustiques de l'œuvre *I—I Tacet* ; un caisson réfrigéré dans lequel sont conservés les échantillons de formiate d'éthyle — l'essence de la voie lactée.

Cortical ne peut être activé qu'avec la présence de son agente A.¹ qui, grâce à un implant sous-cutané peut déverrouiller l'îlot et enclencher son fonctionnement de jour. La nuit, *Cortical* entre en veille² et se transforme en une œuvre auto-stable. Alors que le musée, ses systèmes et ses œuvres sont en dormance, l'exposition continue d'émettre et poursuit son expansion³. *Cortical*, son agente A. et l'exposition *Les Nuits Corticales* forment un ensemble interdépendant. Sans séquenceur et/ou sans agente, le cours de l'exposition est suspendu.

1. Partie intégrante de l'exposition, l'agente A. a été formée par l'artiste et les équipes techniques et scientifiques. Elle est un agent constitutif de l'exposition, qui répond et échange avec les visiteurs, veille au séquençage de l'exposition, perpétue, cultive et régénère l'élevage de *physarum polycephalum* (blobs), s'assure du contrôle climatique dans le jardin et rend opérationnelle la transmission des signaux sonores. Corps-savant-machine, l'Agent A. active chaque jour *Cortical* grâce à une micro-puce RFID implantée sous la peau de la main. L'agente A. est fondamentale. Sans elle, l'exposition est en dormance. Son état de santé physiologique et mental est scrupuleusement monitoré par un médecin généraliste, par un nutritionniste, par un psychiatre et par un psychothérapeute. Si l'agente A. était souffrante, l'exposition le serait tout autant. Son absence prolongée entraînerait inmanquablement sa dégénérescence et en l'espace de quelques jours, il ne resterait d'elle qu'une ruine désœuvrée.

2. En anglais, « idle mode » ; un personnage de jeu vidéo entre en « idle mode » lorsqu'il n'effectue aucune action et attend ses instructions.

3. Voir *La Machine Molle*.



Loris Gréaud, *Les Nuits Corticales*, Petit Palais, 2023. © Loris Gréaud, Gréaudstudio, Petit Palais, Paris Musées, ADAGP 2023.
Crédits Photo : Realism Noir.



Loris Gréaud, *Les Nuits Corticales*, Petit Palais, 2023. © Loris Gréaud, Gréaudstudio, Petit Palais, Paris Musées, ADAGP 2023.
Crédits Photo : Realism Noir.



LA MACHINE MOLLE

(2023) Œuvre cinétique — #GR-2023-274

NC: 00:07:01:00

Extérieur — Portail principal — Rendez-vous
du lundi au dimanche, entre 23h00 et 00h00.

Mobilier modulaire en feuille d'acier noir brut, vernis époxy, plateaux en verre, séparateurs, 4 stroboscopes IP65 Sunblast 3500 MAX, 6300K, 1850 W, 250000 Lumens, Contrôleur DMX, séquence programmée.

Dimensions : (h) 110 x (l) 360 x (prof.) 70 cm

La *dreamachine* (machine à rêves) a été conçue en 1960 par une des figures emblématiques de la « Beat Generation », Brion Gysin en lien étroit avec William S. Burroughs et avec l'aide du mathématicien Ian Sommerville. Ce dispositif, dans le sillage des procédés antilittéraires de cut-ups et de permutations est constitué d'un cylindre en papier fort, ajouré de motifs réguliers, au centre duquel se trouve une ampoule et qui tourne sur lui-même à une vitesse de 78 tours par minute. La rotation du cylindre entraîne un phénomène de persistance rétinienne lorsque la lumière frappe la paupière close, appelé « phosphène ». Des motifs de couleurs complexes, à la luminosité croissante, des formes et des symboles tourbillonnants, des vortex irisés, des sensations de flottement, des hallucinations hypnotiques se produisent : de véritables rêves éveillés qui peuvent très vite submerger son rêveur, à qui il suffit d'ouvrir les yeux pour mettre fin au vertige.

La *dreamachine* est ainsi la première œuvre à regarder les yeux fermés. À l'instar des battements binauraux (la capacité du cerveau à créer une fréquence depuis l'envoi de deux fréquences différenciées) et leur propension à induire un état de conscience modifié — en l'occurrence un état hypnagogique — les fréquences lumineuses émises par la *dreamachine*, oscillent entre 8 et 13 Hz¹ ; elles stimulent le nerf optique et modifient l'impulsion électrique du cerveau.

Dans le contexte des *Nuits Corticales*, et spécifiquement en accord avec l'architecture cylindrique de la rotonde du Petit Palais et de son portail ornemental dessinés par Charles Girault, Loris Gréaud a décomposé le spectre lumineux et les fréquences obtenues lorsque la *dreamachine* est actionnée, pour les reproduire à l'échelle du musée. La nuit et alors que le musée est fermé au public, *Cortical* entre en veille², en réalité une veille dynamique, pour muter en *Machine Molle*³.

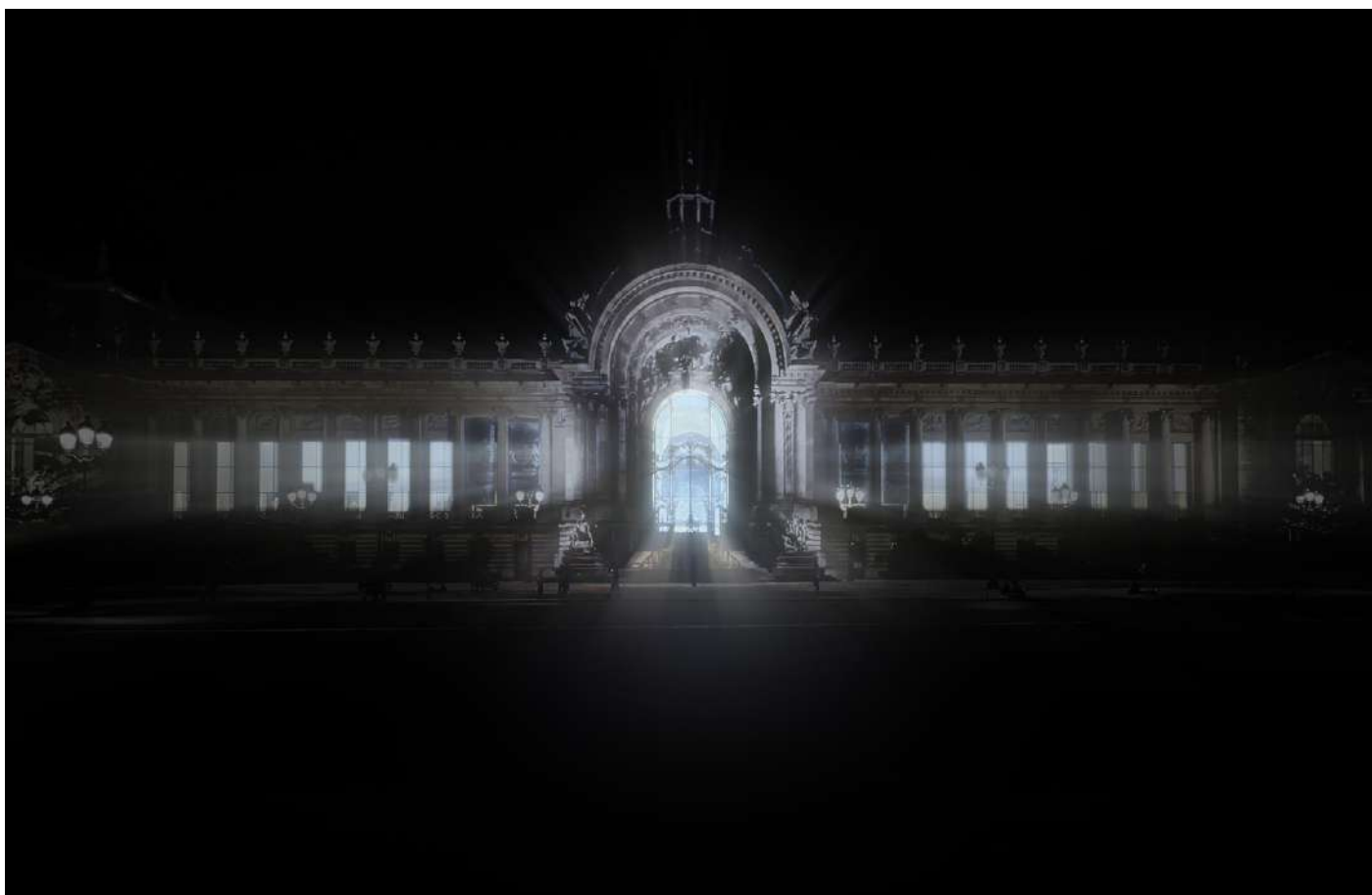
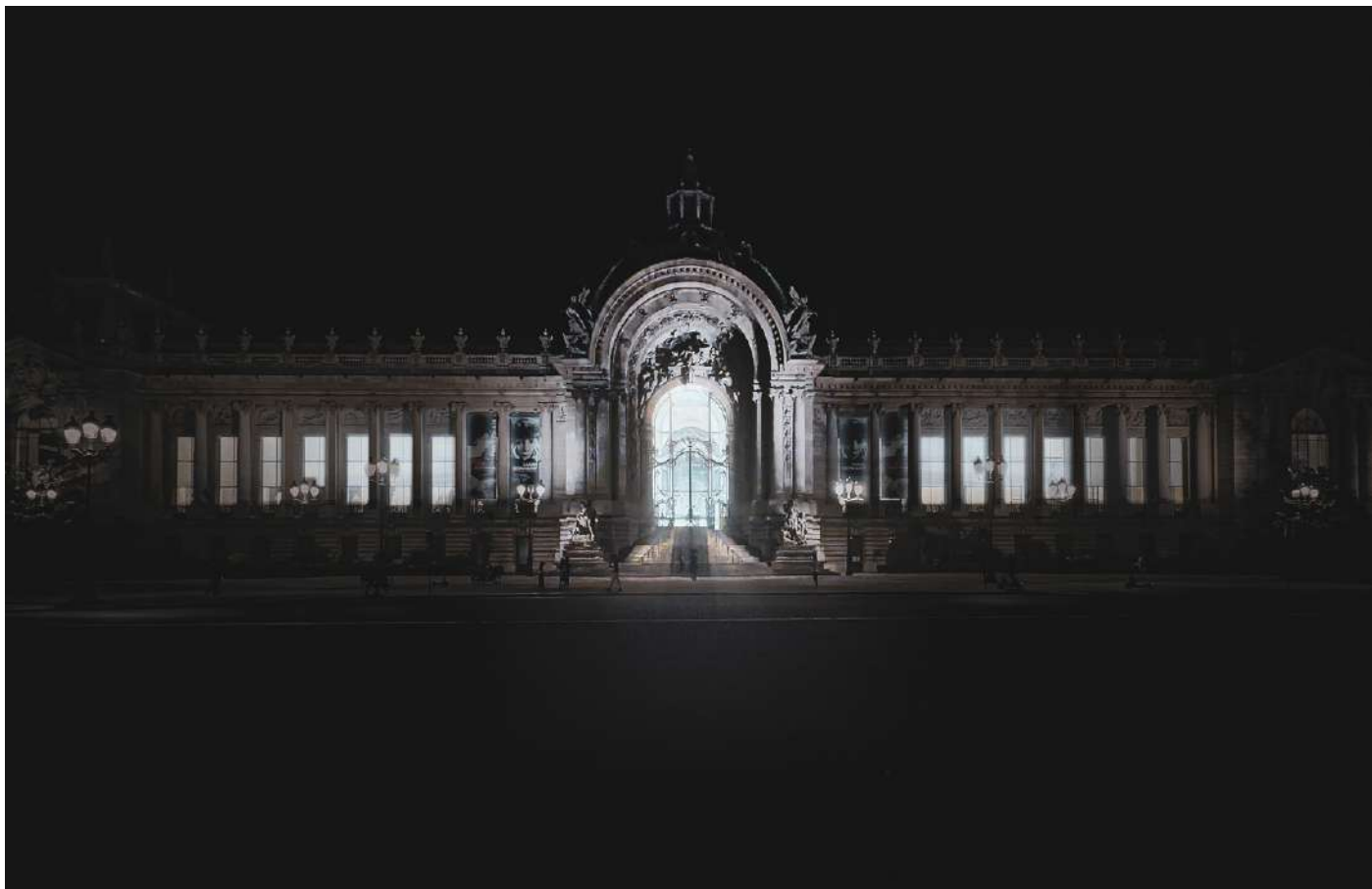
Les 4 projecteurs modifiés installés en façade du mobilier modulaire s'enclenchent par séquences et sont contrôlés par une ingénierie DMX extrêmement précise. La rotonde du Petit Palais s'embrase, et se transforme en *dreamachine* monumentale. Depuis l'avenue Winston-Churchill, désormais plongée dans l'obscurité par l'effet du *Cortical*, les visiteurs peuvent monter les marches de l'entrée du musée, pour s'exposer aux fréquences hallucinogènes. Tandis que les galeries du Petit Palais sont désertées, l'exposition continue d'émettre.

Un rendez-vous pendant lequel, tel un agent infiltré, *Les Nuits Corticales* trouvera dans la boîte crânienne de ses regardeurs, sa plus belle apparition.

1. Les fréquences comprises entre 8 et 13 Hz ne présentent aucun risque pour les personnes sujettes aux troubles épileptiques.

2. En anglais, « idle mode » ; un personnage de jeu vidéo entre en « idle mode » lorsqu'il n'effectue aucune action et attend ses instructions.

3. *La Machine Molle*, en anglais : « The Soft Machine » est le titre du roman de William S. Burroughs publié en 1961. Dans le roman, la machine molle est le nom donné au corps humain, qui selon lui, est envahi par les mécanismes de contrôle.



Loris Gréaud, *Les Nuits Corticales*, Petit Palais, 2023. © Loris Gréaud, Gréaudstudio, Petit Palais, Paris Musées, ADAGP 2023.
Crédits Photo : Realism Noir.



I—I T A C E T

(2023) Sculptures — #GR-2023-0268 (01 à 04).

NC: 00:06:08:00

Intérieur — Galerie Nord — Permanent

du mardi au dimanche de 10h à 18h — Rendez-vous spéciaux tous les jours à 17h30.

Moule de reproduction constitué de silicone, de plâtre, de fibre de verre, d'étais en bois de sapin, de boulons et de tiges filetées inoxydables (A4), de résine époxy cristal, de choucroute, de peinture siloxane blanc. Euphone, instrument de musique à friction constitué de 8 sections tubulaires en aluminium, d'un socle plat en acier, peinture époxy blanc, tiges inoxydables, boulonnerie en acier.

Pièce de fixation en acier noir brut, vernis transparent mat époxy, scellement chimique.

Dimensions : 223 x 90 x 91 cm, 223 x 90 x 91 cm, 223 x 114 x 90 cm, 220 x 80 x 91 cm, 223 x 90 x 140, 223 x 90 x 140 cm.

I—I Tacet' est une série de sculptures uniques réalisées à partir des moules de reproduction et de restauration des sculptures ornementales du XVII^e siècle de Philippe de Buyster, les Anges du dôme du Val de Grâce. Les moules ont été restaurés en suivant scrupuleusement la nomenclature utilisée pour la conservation des chefs-d'œuvre classiques. Alors que leur fonction subsiste (ils permettraient de produire une réplique exacte des anges de Philippe de Buyster), ces moules changent de statut pour devenir des sculptures abstraites à part entière.

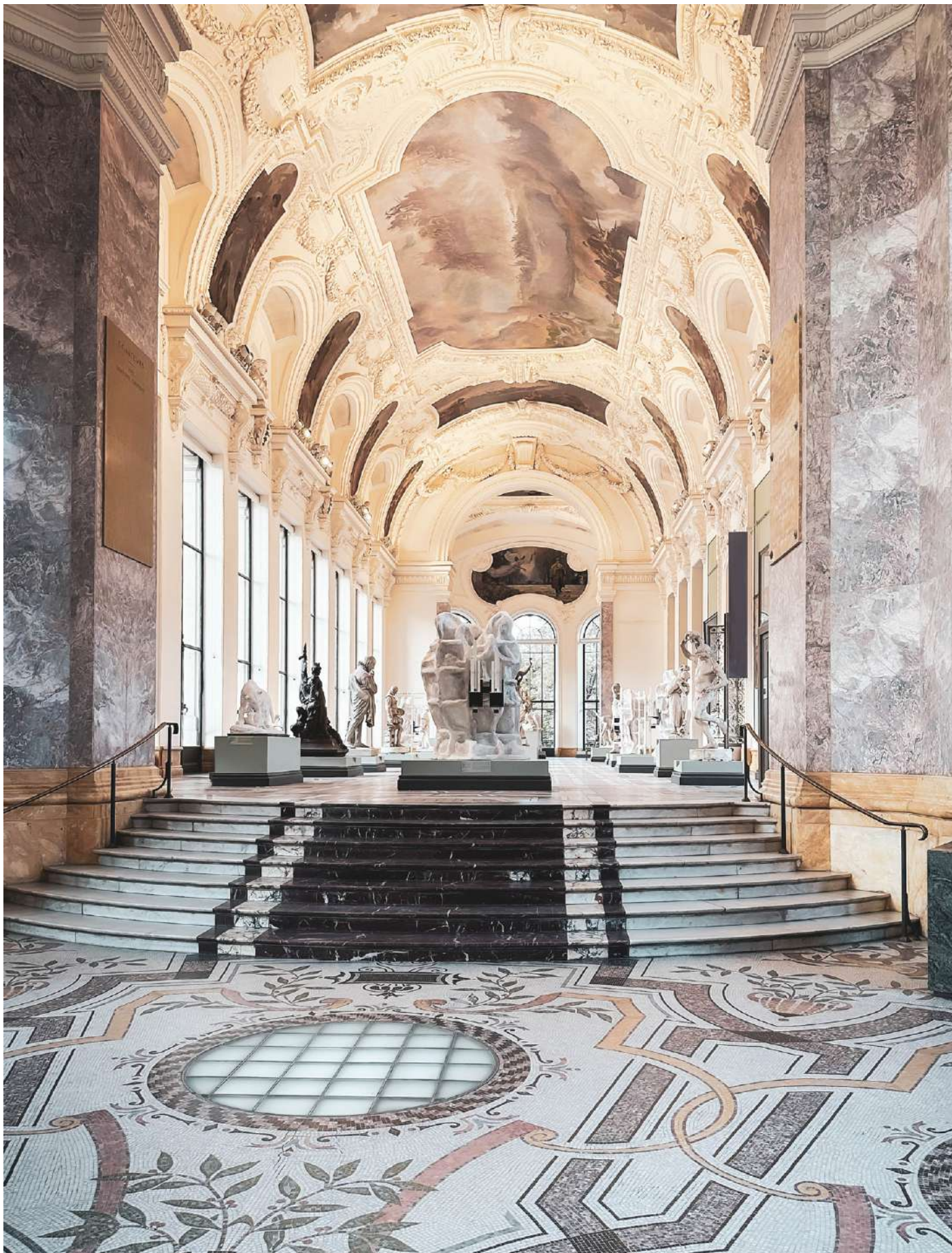
Sur chacune de ces sculptures, un instrument de musique à friction appelé « Euphone » a été greffé comme composante à part entière de l'œuvre. Cet instrument est inspiré du Cristal Bachet. Pour *I—I Tacet*, Loris Gréaud a dessiné et demandé au facteur d'orgue Terence Jay de concevoir des instruments sur mesure. Chaque instrument comporte 8 notes. Chaque sculpture a une fréquence et une tonalité uniques. Les 6 instruments recomposent une harmonie en Ré mineur qui entre en résonance avec les voûtes de la galerie et du pavillon Nord, et dont les infrasons s'ils se synchronisaient avec la fréquence de résonance du bâtiment entraîneraient l'écroulement et la destruction de la galerie et du pavillon Nord.

Tous les soirs, la demi-heure précédant la fermeture du musée au public, les œuvres sont activées par des musiciens professionnels, selon une partition, un protocole précis qui permet aux « anges » d'entrer en résonance² entre eux et avec cet espace emblématique du Petit Palais.

I—I Tacet fait la proposition d'une œuvre dont le statut est en mouvement permanent, de moule fonctionnel elle devient sculpture à part entière, de sculpture elle se mue en instrument de musique, son socle permute en scène, jusqu'à par exemple murmurer chaque jour le générique de fin de l'exposition — le chant du cygne.

1. *Tacet* est un terme utilisé dans la musique occidentale pour indiquer à un instrumentiste qu'il doit rester silencieux pendant toute la durée du mouvement. Le mot latin *tacet* signifie « il se tait » ou « on se tait ».

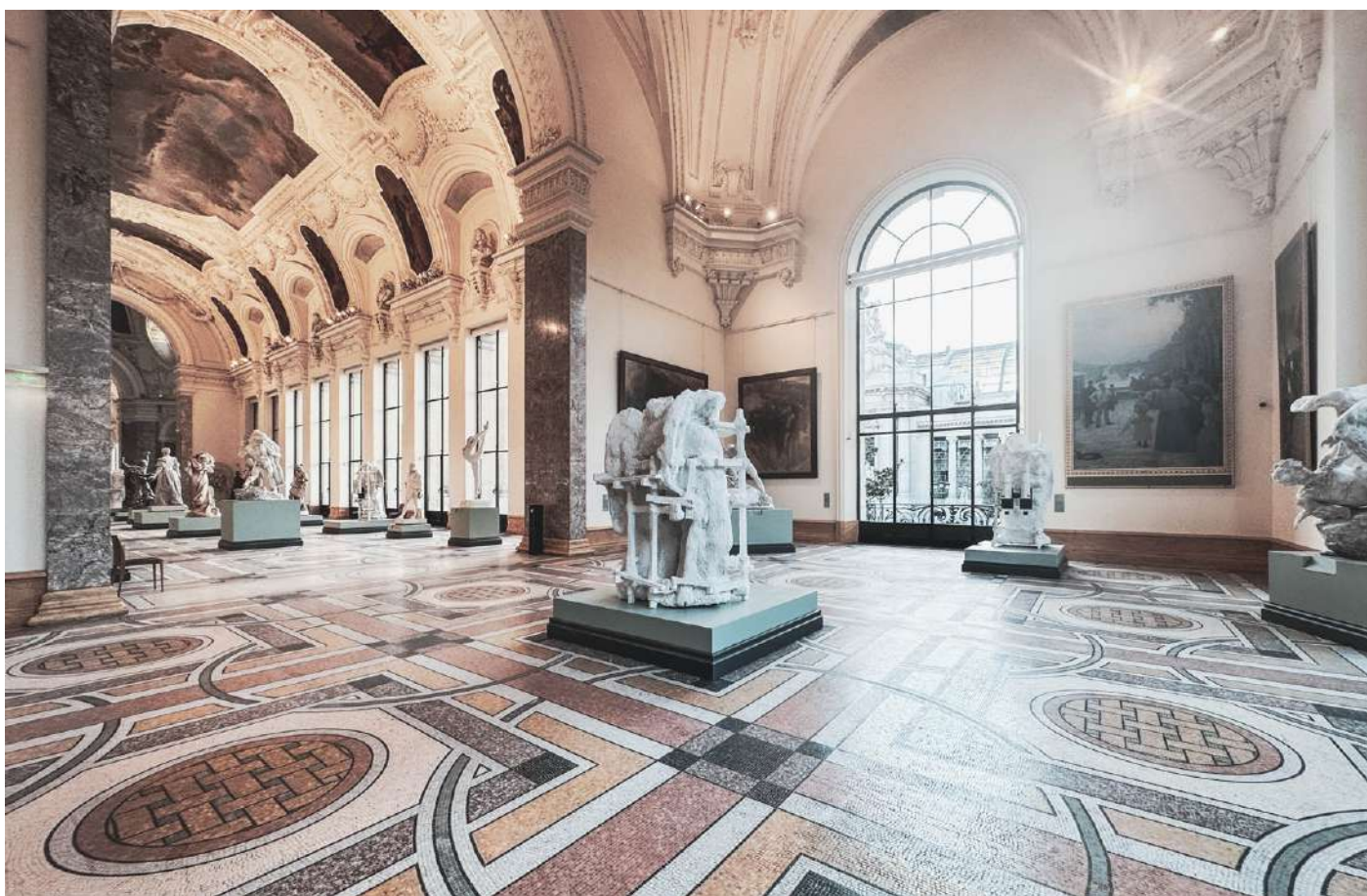
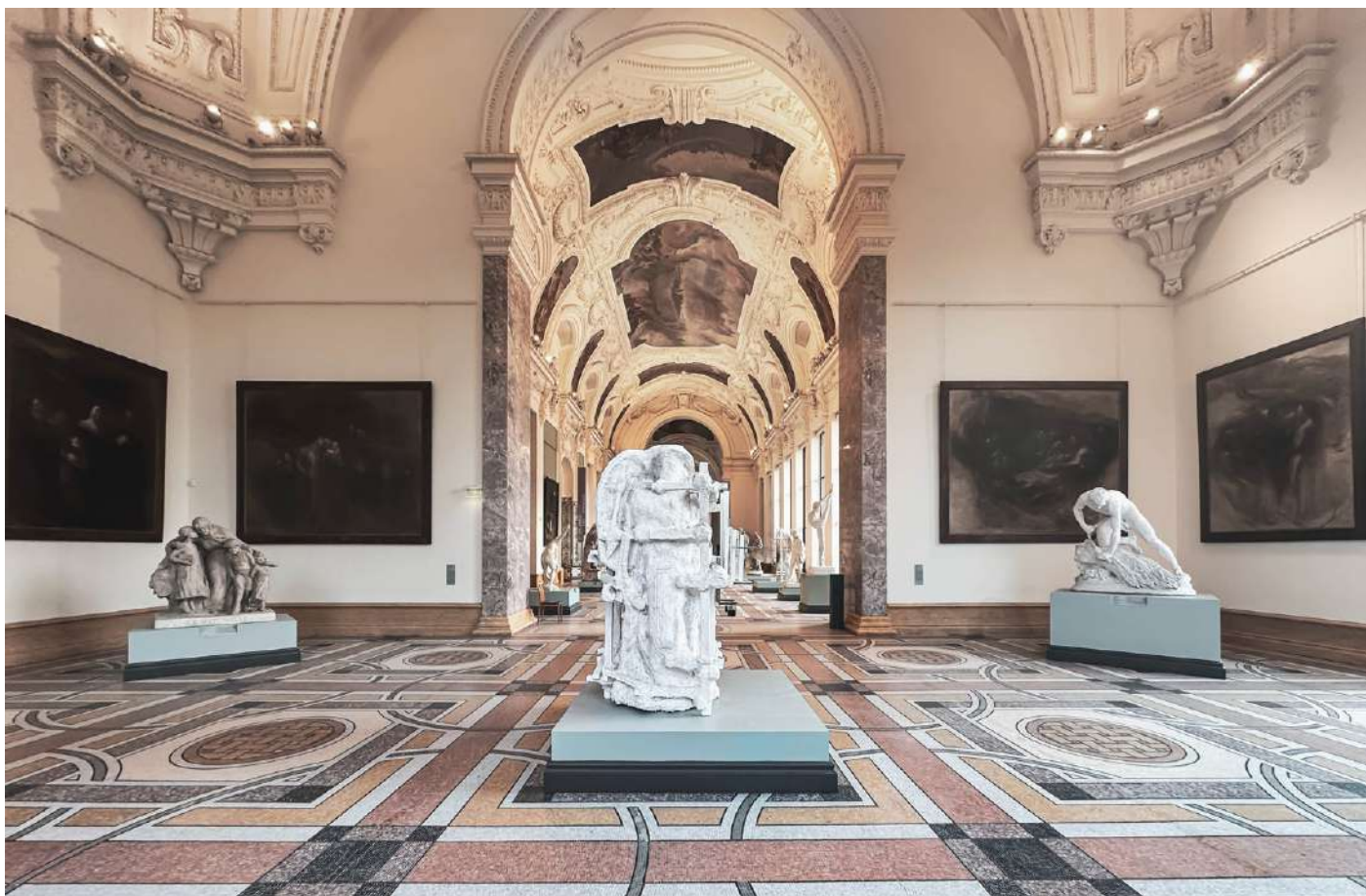
2. Vladimir Gavreau était un scientifique français automaticien qui a concentré ses recherches sur l'effet des infrasons et le développement d'armes pour l'armée française dans les années 1960. Dans le contexte de son laboratoire, il avait notamment élaboré un orgue gigantesque mu par pistonphone qui faisait résonner l'ensemble de son bâtiment. À ses dépens, il apprit que si la vibration d'un instrument (ses infrasons) était synchrone avec la fréquence de résonance d'un bâtiment, celui-ci s'écroulerait.



Loris Gréaud, *Les Nuits Corticales*, Petit Palais, 2023. © Loris Gréaud, Gréaudstudio, Petit Palais, Paris Musées, ADAGP 2023.
Crédits Photo : Realism Noir.



Loris Gréaud, *Les Nuits Corticales*, Petit Palais, 2023. © Loris Gréaud, Gréaudstudio, Petit Palais, Paris Musées, ADAGP 2023.
Crédits Photo : Realism Noir.



Loris Gréaud, *Les Nuits Corticales*, Petit Palais, 2023. © Loris Gréaud, Gréaudstudio, Petit Palais, Paris Musées, ADAGP 2023.
Crédits Photo : Realism Noir.



Loris Gréaud, *Les Nuits Corticales*, Petit Palais, 2023. © Loris Gréaud, Gréaudstudio, Petit Palais, Paris Musées, ADAGP 2023.
Crédits Photo : Realism Noir.



Loris Gréaud, *Les Nuits Corticales*, Petit Palais, 2023. © Loris Gréaud, Gréaudstudio, Petit Palais, Paris Musées, ADAGP 2023.
Crédits Photo : Realism Noir.



NOVA EXPRESS

(2023) Sculpture olfactive — #GR-2023-275.1-4

NC: 00:06:08:30

Intérieur — Galerie Sud — Permanent

du mardi au dimanche de 10h à 18h — Rendez-vous spéciaux toutes les 30 min

Socle d'acier noir brut, vernis transparent mat époxy, cloche en PMMA transparent collé, diffuseur olfactif constitué d'un programmeur DMX et d'une bombonne, tubes en PVC transparent, tube en caoutchouc translucide, alimentation 220V, essence de formiate d'éthyle.
Dimensions : 122 x 177 x 30,5 cm.

En 2009, les astronomes de l'institut Max Planck ont fait une découverte inattendue à travers le télescope IRAM. Alors qu'ils tentaient de trouver dans le « deep space » des traces d'acides aminés (des éléments constitutifs de la vie), c'est du formiate d'éthyle, une molécule terrestre, qui leur est apparu. Il s'agit étonnement de la molécule qui donne son goût aux framboises et son odeur au rhum.

Avec *Nova Express*¹ les molécules qui constituent le cœur de notre galaxie, le formiate d'éthyle, sont propulsées dans le vaste espace de la galerie Sud du Petit Palais à l'aide de diffuseurs olfactifs spécifiquement développés pour l'œuvre.

Ce dispositif — sa technologie et ses mécanismes fonctionnels — est une sculpture à part entière : il est présenté sous cloche et sur un socle en acier brut. Paradoxalement, l'œuvre est quant à elle immatérielle : elle est physiquement présente, mais invisible à l'œil nu.

Tous les jours, par séquences de 15 minutes, les 4 diffuseurs s'actionnent, et la galerie Sud puis la rotonde d'accueil, s'emplissent physiquement de la voie lactée en expansion. Dans cet espace vide, le musée devient poreux, perméable à l'infiniment lointain.

1. *Nova Express* est le titre du roman expérimental de William S. Burroughs dans lequel l'auteur s'emploie à représenter la position de l'homme dans l'univers—une position intenable, déchirante et absurde.



Loris Gréaud, *Les Nuits Corticales*, Petit Palais, 2023. © Loris Gréaud, Gréaudstudio, Petit Palais, Paris Musées, ADAGP 2023.
Crédits Photo : Realism Noir.



Loris Gréaud, *Les Nuits Corticales*, Petit Palais, 2023. © Loris Gréaud, Gréaudstudio, Petit Palais, Paris Musées, ADAGP 2023.
Crédits Photo : Realism Noir.



XX — XX

(2023) Sculpture cinétique — #GR-2023-078.

*NC: 00:07:24:00**Intérieur — Galerie Sud — Permanent**du lundi au dimanche, à toute heure du jour et de la nuit.*

Tirage en résine polyester réalisé à partir d'un moule en silicone effectué sur un pangolin, enduit de finition polyester, motoréducteur à vis sans fin 24VDC 22A 50rpm 421W, engrenage décuplé, rouages et barillet en acier, cache moteur en aluminium.

Dimensions : (h) 38 x (L) 142 x (l) 30 cm

Le pangolin est une des créatures les plus singulières du règne animal : discret, solitaire, il évolue seul dans les plaines désertiques des continents africain et asiatique. Souvent perçu comme un véritable « alien », les contrebandiers en ont fait tristement l'animal le plus chassé au monde, lui conférant un prix inestimable sur le marché noir.

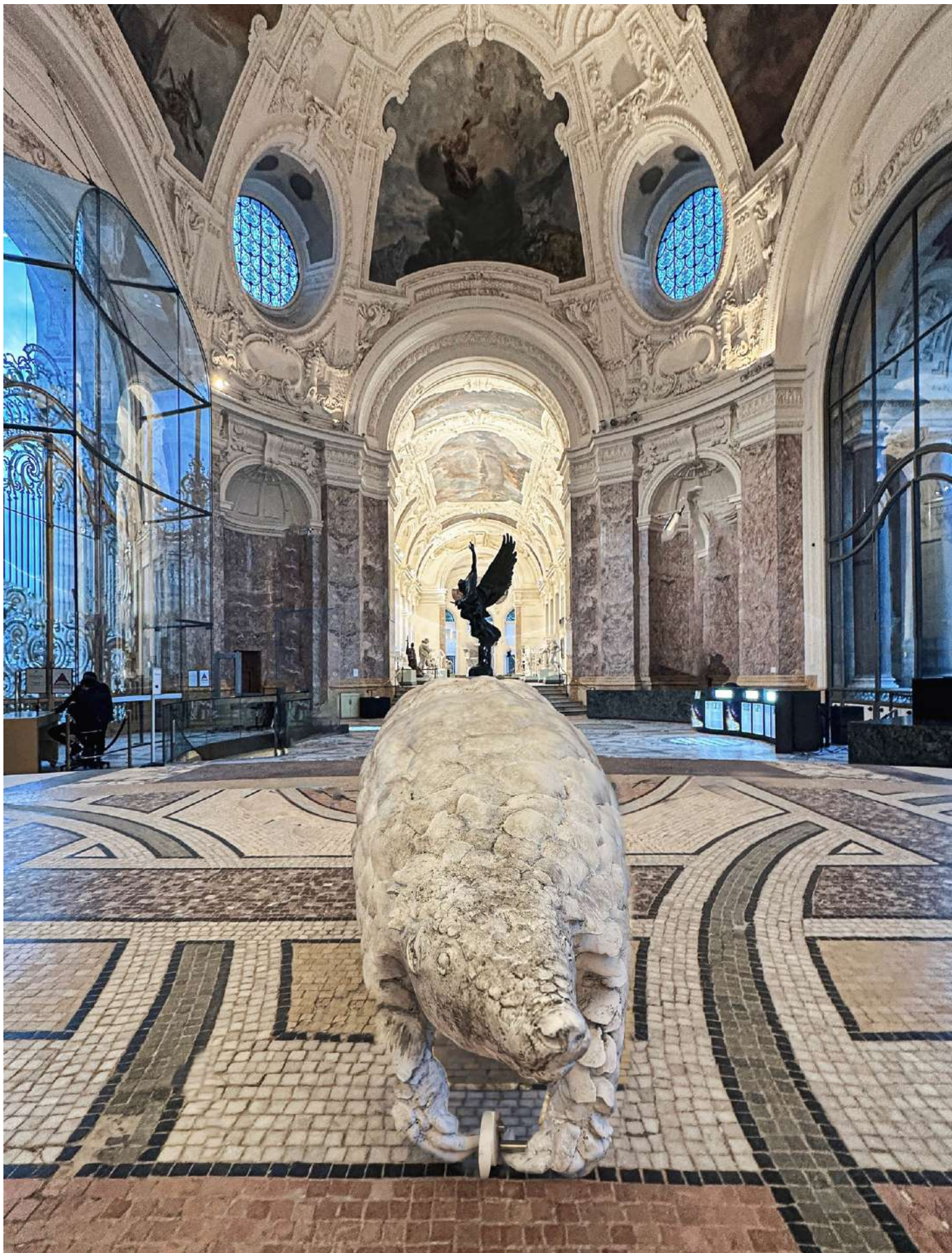
Le pangolin a été suspecté d'être l'hôte intermédiaire dans la transmission du virus SRAS-CoV-2 à l'humain. Autrement dit celui par lequel la pandémie du Covid-19 s'est amorcée, celui qui a suspendu le cours normal de nos vies. Ces spéculations tantôt réfutées, tantôt réaffirmées ont fait du pangolin l'emblème de cet instant T où, pour la première fois de notre histoire contemporaine, l'humanité a dû faire face à la contamination par une seule et même maladie, induisant partout la même urgence, les mêmes protocoles sanitaires, la même gestion de crise. Une image paradoxale pour l'homme qui s'était épris de la rareté du *pholidota* jusqu'à menacer son espèce, aujourd'hui en danger critique d'extinction.

XX—XX est sans ambiguïté possible un pangolin. Un tirage en résine hyperréaliste, réalisé à partir de l'empreinte d'un véritable animal. Seuls son apprêt, sa texture, le mécanisme dont il est équipé, ses rouages, son organe moteur, son barillet en acier logés au niveau de son bas-ventre font de lui une sculpture à part entière.

Positionnée dos aux visiteurs, cette œuvre-animal-machine est posée à même le sol de la galerie Sud. Elle avance inexorablement, en ligne droite, au rythme presque impossible de 1,25 cm par mois — la vitesse moyenne de croissance de la pilosité humaine.

Si elle n'est pas immédiatement perceptible par l'œil humain, sa traversée se signale au public par le fonctionnement du moteur apparent et son engrenage décuplé situé sur son flan.

Dans le vaste espace de la galerie Sud, XX—XX progresse inlassablement, jour et nuit, et fait planer sur le Petit Palais une rumeur, une inquiétude : la propagation de ce moment où la réalité a dépassé la fiction, indexée sur une variable de l'échelle humaine.



Loris Gréaud, *Les Nuits Corticales*, Petit Palais, 2023. © Loris Gréaud, Gréaudstudio, Petit Palais, Paris Musées, ADAGP 2023.
Crédits Photo : Realism Noir.



PHYSARIUM

(2023) Organisme — #GR-2023-076.

NC: 00:07:24:00

*Intérieur et Extérieur — Rotonde d'accueil et Jardin — Permanent
du lundi au dimanche, à toute heure du jour et de la nuit.*

Spécimens de *Physarum Polycephalum* élevés depuis les souches transmises par le Dr Audrey Dussutour (centre de recherches sur la cognition animale, CNRS) ; 4 machines à neige UE Snow Tour, 16 ventilateurs EBM Axieco, 8 supports UE Multi Spray Mist, 4 pompes à eau, 4 machines à fumée basse Showven Creeper AQ+, 4 machines brouillard Chauvet Amhaze Stadium, 16 projecteurs LED Colordash PAR H12X IP, programmeur et contrôleur DMX, cabinet électrique, câblerie, structure tubulaire en acier avec découpes laser, vernis époxy, pilotis réglables.

Dimensions : variables.

Le jardin du Petit Palais est une oasis éclectique : les bananiers se marient avec les cerisiers, les herbes de pampa s'élèvent parmi les bambous, les palmiers ombragent des bassins parés de mosaïque art nouveau.

Sur les îlots végétaux entourant les trois bassins — spécifiquement étoffés et dessinés par l'artiste pour l'occasion — ont été implantées des formes de vie primitives qui se répandent sous forme de plasmodes jaune vif : les *physarum polycephalum* aussi appelés blobs¹.

Inclassable, cet organisme unicellulaire sans ossature, sans cerveau, sans système nerveux bouscule l'ensemble de nos *a priori* : il est quasiment immortel (il entre en dormance lorsque les conditions ne sont pas favorables à sa croissance), il est doué d'intelligence (il est capable de traiter l'information pour atteindre ses objectifs et partager le savoir qu'il a acquis avec ses pairs).

Loris Gréaud a entamé depuis plusieurs années un travail méticuleux avec le CNRS (Centre National de Recherche Scientifique) et le Dr Audrey Dussutour, spécialiste mondiale du blob. Dans son atelier, il a développé un élevage qui a été transplanté dans l'enceinte du musée, au cœur du jardin paysager.

Pour permettre sa croissance dans le contexte du Petit Palais, il a étudié avec le Dr Dussutour les conditions climatiques et environnementales qui lui étaient nécessaires. Un climat a été recréé à partir d'effets spéciaux modifiés, utilisés habituellement pour le cinéma. Le jardin du Petit Palais est ainsi régulièrement balayé par la bruine, les averses, les tempêtes de neige (en réalité une mousse chargée d'eau et de nutriments), la brume et les nuages ; baigné dans de la lumière infrarouge ; ou encore traversé par des vagues de chaleur indispensables à son bon développement.

Sous forme de rhizomes, le *physarum polycephalum* se déplace et progresse jusqu'à 1 cm par heure, disparaît, s'assèche puis reprend vie, animant discrètement le paysage. Il détourne ainsi le jardin de son adresse première : sa configuration n'est plus réservée à l'homme mais bien à cet être qui lui préexiste. Une foule d'intempéries, de fréquences et d'ondes lumineuses qui loin d'être des effets, sont des éléments constitutifs d'un biotope dans lequel l'humain est devenu l'intrus et un écrin privilégié pour la croissance d'aliens.

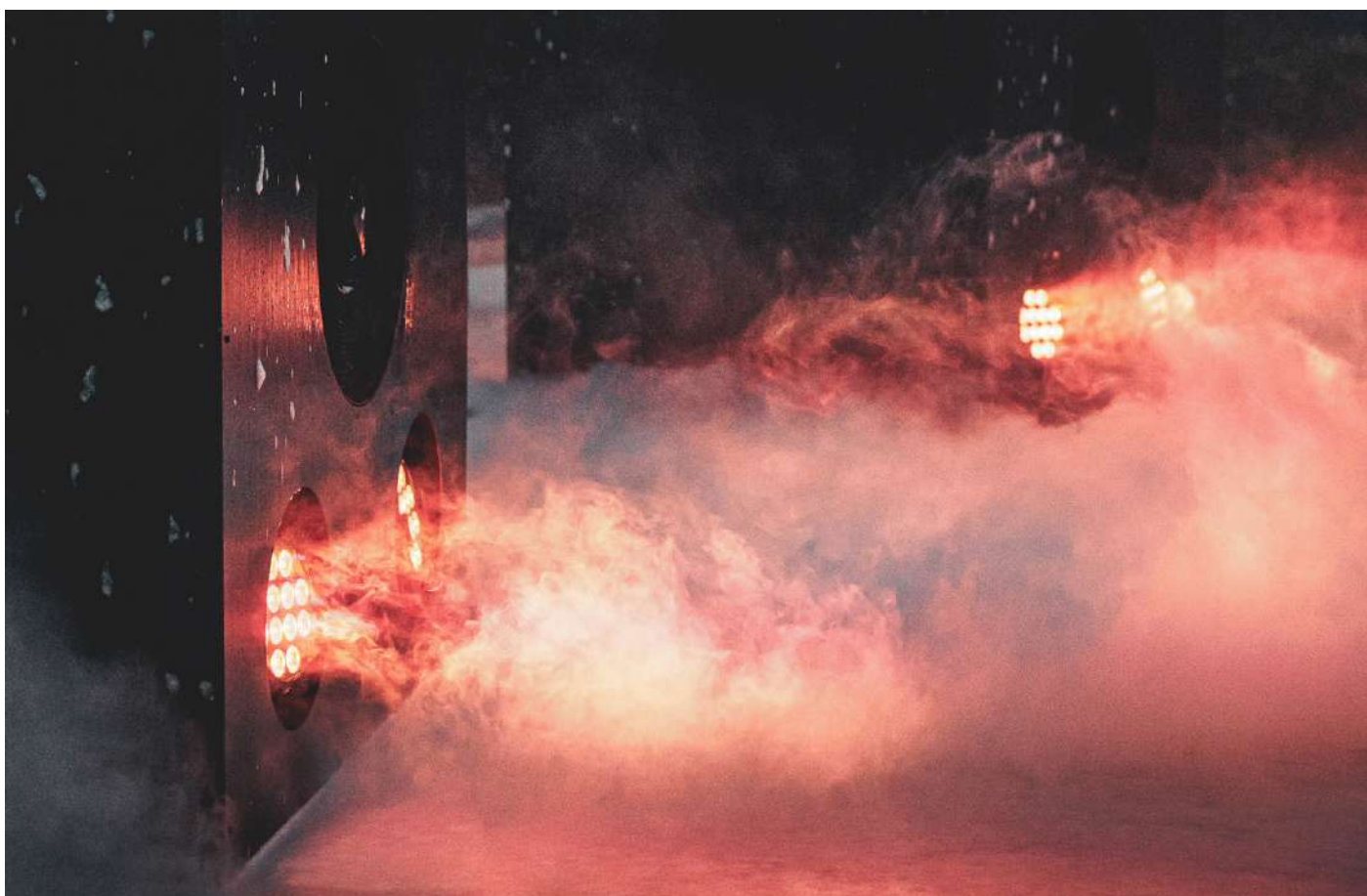
1. *The Blob* est un film d'horreur réalisé en 1988 par Chuck Russell dans lequel une masse informe grandit en ingérant un à un les habitants d'une petite ville de Californie. Le film a donné son nom de vulgarisation au « *Physarum Polycephalum* ».



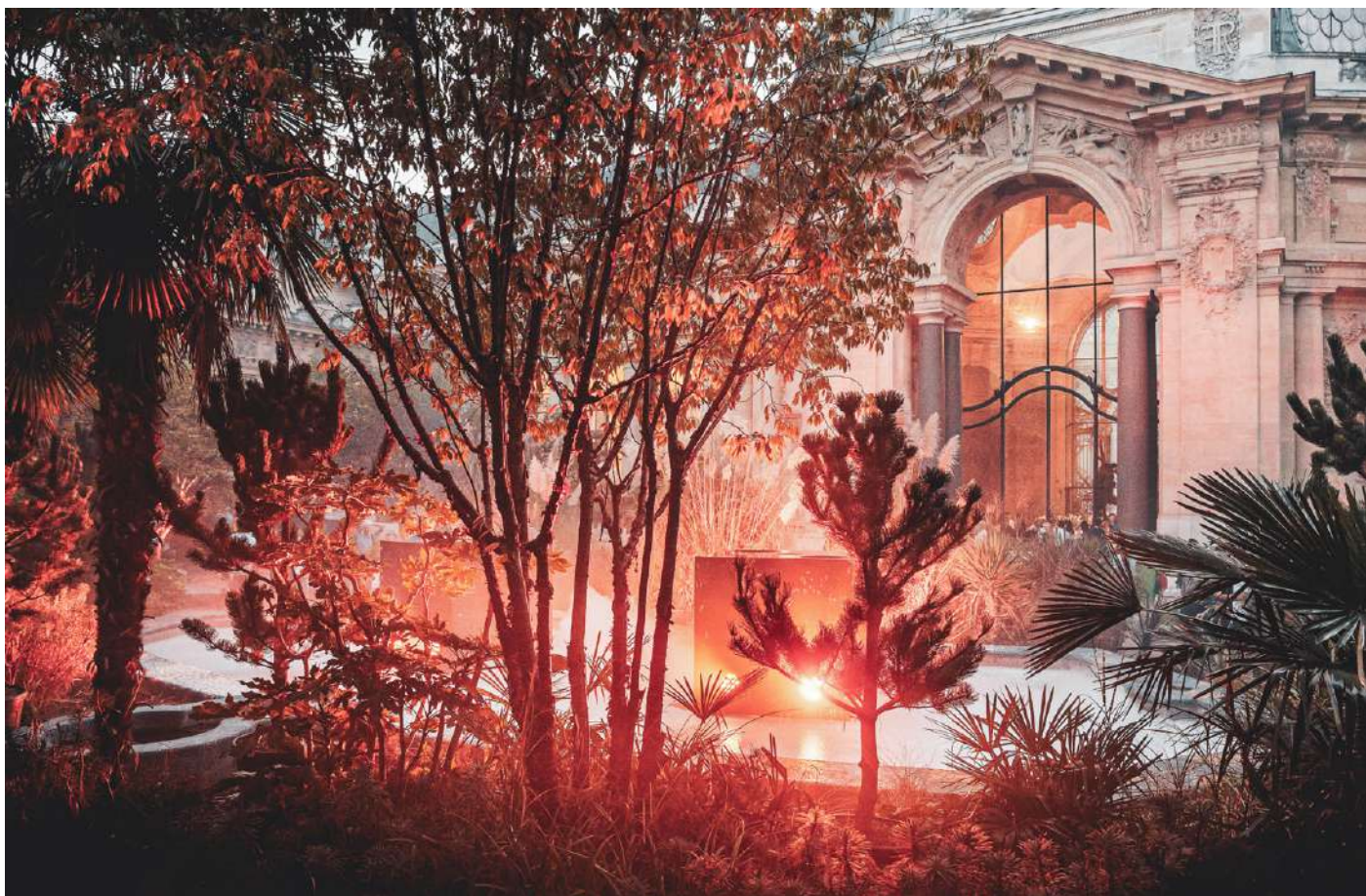
Loris Gréaud, *Les Nuits Corticales*, Petit Palais, 2023. © Loris Gréaud, Gréaudstudio, Petit Palais, Paris Musées, ADAGP 2023.
Crédits Photo : Realism Noir — Anaïs Arvis.



Loris Gréaud, *Les Nuits Corticales*, Petit Palais, 2023. © Loris Gréaud, Gréaudstudio, Petit Palais, Paris Musées, ADAGP 2023.
Crédits Photo : Realism Noir — Anaïs Arvis.



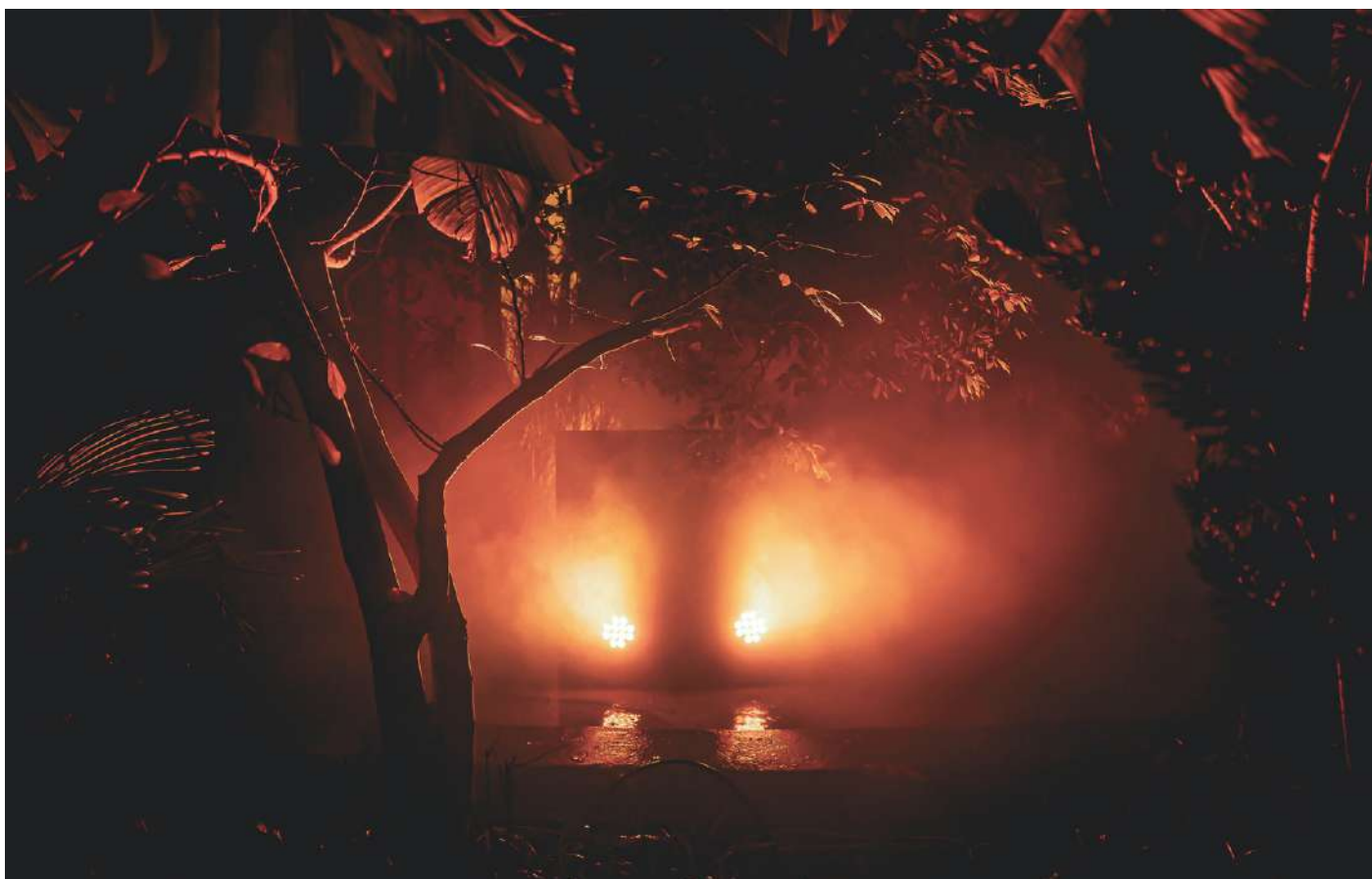
Loris Gréaud, *Les Nuits Corticales*, Petit Palais, 2023. © Loris Gréaud, Gréaudstudio, Petit Palais, Paris Musées, ADAGP 2023.
Crédits Photo : SFX Designer — Geoh.Photo



Loris Gréaud, *Les Nuits Corticales*, Petit Palais, 2023. © Loris Gréaud, Gréaudstudio, Petit Palais, Paris Musées, ADAGP 2023.
Crédits Photo : SFX Designer — Geoh.Photo



Loris Gréaud, *Les Nuits Corticales*, Petit Palais, 2023. © Loris Gréaud, Gréaudstudio, Petit Palais, Paris Musées, ADAGP 2023.
Crédits Photo : Realism Noir.



Loris Gréaud, *Les Nuits Corticales*, Petit Palais, 2023. © Loris Gréaud, Gréaudstudio, Petit Palais, Paris Musées, ADAGP 2023.
Crédits Photo : SFX Designer — Geoh.Photo



Loris Gréaud, *Les Nuits Corticales*, Petit Palais, 2023. © Loris Gréaud, Gréaudstudio, Petit Palais, Paris Musées, ADAGP 2023.
Crédits Photo : SFX Designer — Geoh.Photo



Loris Gréaud, *Les Nuits Corticales*, Petit Palais, 2023. © Loris Gréaud, Gréaudstudio, Petit Palais, Paris Musées, ADAGP 2023.
Crédits Photo : (1) SFX Designer — Geoh.Photo ; (2) Realism Noir.



Loris Gréaud, *Les Nuits Corticales*, Petit Palais, 2023. © Loris Gréaud, Gréaudstudio, Petit Palais, Paris Musées, ADAGP 2023.
Crédits Photo : (1) SFX Designer — Geoh.Photo ; (2) Realism Noir.



MORATORIUM

(2023) Installation Sonore. — #GR-2023-277.

Avec le Prof. Michel André, BarcelonaTech UPC et le LAB (Laboratori d'Aplicaciones Bioacústiques).

NC: 00:06:08:05

Extérieur — Jardin — Permanent
du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Technologie « Listen to the Deep Ocean » (LIDO) qui permet au Laboratori d'Aplicaciones Bioacústiques (LAB) de se connecter en temps réel à 5 localisations sur notre planète, où des capteurs et micros ont été installés par le Prof. Michel André. Logiciel développé par le LAB pour l'adaptation de cette technologie au contexte du Petit Palais, ordinateur PC de pilotage, traitement des fréquences sonores à 360°, 2 amplificateurs mélangeurs 100W / 100V, 20 haut-parleurs SHP510, câblerie.

Durée d'écoute : infinie.

À Vilanova i el Geltrú¹ à quelques kilomètres de Barcelone, le Prof. Michel André évolue dans son laboratoire de bioacoustique (LAB) qui centralise les milliers de données, fréquences, vibrations, prélevés par des micros et des capteurs intelligents qu'il a lui-même placés dans les endroits les plus inaccessibles de notre planète. La technologie « Listen to the Deep Ocean » (LIDO) lui permet de se connecter physiquement, en temps réel, aux confins du monde : cœur de la forêt amazonienne, profondeurs des mers de l'antarctique, banquise de l'arctique, plaines désertiques de l'Afrique, ou encore mer du Japon. Ces données lui permettent d'évaluer l'interaction entre l'univers sonore des écosystèmes et la pollution acoustique produite par l'homme et de concevoir des outils technologiques pour par exemple empêcher les collisions entre les infrastructures humaines et les espèces animales.

Le Prof. Michel André est un proche collaborateur de Loris Gréaud depuis leur projet de 2012 : *The Snorks: a concert for creatures* qui consistait en un concert sous-marin à l'attention des créatures abyssales. Depuis, l'artiste et le scientifique n'ont jamais cessé de partager, échanger, voyager, élaborer.

Avec *Moratorium*², Loris Gréaud et le Prof. Michel André offrent au public du Petit Palais une première mondiale : un voyage statique de près de 50.000 km en temps réel du pôle Sud au pôle Nord, près du fleuve Amazone, au cœur des continents africain et asiatique.

Aux coordonnées exactes du jardin du Petit Palais — 48° 51' 57.773" N 2° 18' 52.524" E — 20 haut-parleurs ont été installés sur les îlots entourant les bassins. Un logiciel spécifiquement conçu par le LAB, permet au lieu de se connecter à intervalles réguliers à une de ces 5 localisations et d'en diffuser l'environnement acoustique à l'instant T.

Le halo sonore des mondes perdus, de leur vie animale et naturelle, pénètre l'oasis paisible du Petit Palais, qui pour le temps des *Nuits Corticales*, devient une station d'ubiquités³ multiples, la caisse de résonances de notre monde.

Dans un rapport direct, sans filtre, le visiteur est propulsé dans des dimensions étrangères, hors de portée et d'accès — *ici et maintenant*.

1. Littéralement « ville nouvelle ».

2. *Ubik* est un roman de Philip K. Dick écrit en 1966. Dans *Ubik*, il existe une dimension appelée « Moratorium » dans laquelle l'ubiquité est poussée à son seuil liminal : l'esprit de la personne défunte à laquelle on tient y est emprisonné dans un état de demi-vie jusqu'à ce que son influence s'épuise progressivement et qu'il puisse passer dans l'Au-delà.

3. Ubiquité, subst. fém. : faculté d'être présent physiquement en plusieurs lieux à la fois.



Loris Gréaud, *Les Nuits Corticales*, Petit Palais, 2023. © Loris Gréaud, Gréaudstudio, Petit Palais, Paris Musées, ADAGP 2023.
Crédits Photo : Realism Noir.



LES NUITS CORTICALES CORTICAL NIGHTS

(2023) Titre et Concert par The Residents — #GR-2023-280.

Avec The Residents, Homer Flynn, The Cryptic Corporation.

NC: 00:01:01:00

Extérieur — Jardin — Rendez-vous.

13 janvier 2024.

Scène semi-circulaire en pierre, micro sur trépieds, système de diffusion sonore PA, titre de musique composé et joué par The Residents.

Durée d'écoute : 5:00-10:00 min.

Au moment où ce texte s'écrit, cette œuvre est à la fois une promesse et une tentative, que l'artiste et les équipes auront à cœur de faire advenir.

Au terme de 50 ans de carrière, l'identité des membres du groupe The Residents n'a jamais été révélée et ne le sera sans doute jamais. Célébrés et encensés comme des pionniers du monde musical et de l'avant-garde, le groupe The Residents est une véritable légende. Pionniers du vidéo-clip, ils ont fait l'objet des spéculations les plus folles depuis leur premier album en 1974 : il s'agirait en réalité des Beatles ayant reformé un groupe de musique expérimentale après leur rupture.

Pour *Les Nuits Corticales* et dans le sillage de leur précédente collaboration avec Loris Gréaud autour du projet et long-métrage *Sculpt*, le groupe originaire de San Francisco aurait écrit, produit et enregistré un titre unique intitulé « Cortical Nights ». 4 mois d'aventures, de systèmes, de croissance, d'organismes, d'histoires et de rencontres, de critiques ou encore de surgissements qui n'auraient été déployés que pour ce dessein singulier, sa potentielle destination : un titre caché à la mélodie inquiétante, un précipité avant-pop de l'exposition.

The Residents révélerait le titre « Cortical Nights » le dernier jour de l'exposition, à l'occasion d'un concert live (autour d'un seul morceau) dans le jardin paysager du Petit Palais.

À la gloire des *Nuits Corticales* et dans la tradition orale des mythes et légendes, The Residents en personne s'improviseraient en ménestrels d'anticipation pour livrer de l'exposition sa manifestation la plus étrange, la plus perturbante, la plus obscure. L'exposition refermerait ses portes et s'évanouirait avec la dernière mesure de ce titre, à moins que cette chanson-événement ne soit en réalité son ultime expansion.

LORIS GRÉAUD

Artiste

Depuis le début des années 2000, Loris Gréaud déploie une trajectoire atypique sur la scène internationale de la création contemporaine. Il produit des environnements uniques, qui ont souvent recours à des éléments perturbateurs et suivent le fil d'une narration ambiguë qui tend à abolir toute frontière entre fiction et réalité. Rumeurs, poésie, virus, architecture et démolition, académisme et auto-négation sont ainsi régulièrement convoqués dans son travail qui s'efforce de réunir sur une seule et même surface les espaces physique et mental.

Les projets de Loris Gréaud ont donné lieu à de nombreuses expositions personnelles. Il est notamment le premier artiste à avoir investi en 2008 l'intégralité du Palais de Tokyo avec son projet *CELLAR DOOR* qui se développera par la suite à l'ICA London (UK), le musée de La Conservera de Murcia (ES), la Kunsthalle Sankt Gallen (CH) ou encore la Kunsthalle Wien (AT). Il a également fait l'objet d'une double-exposition au Musée du Louvre et au Centre National d'Art Moderne Georges Pompidou à Paris (FR), avec son projet internationalement acclamé *[I]*. En 2015, il s'empare de l'ensemble des espaces du Dallas Contemporary (US) avec son projet toujours à l'œuvre *The Unplayed Notes Museum*. En 2016, il conçoit le projet *Sculpt* spécifiquement pour le LACMA à Los Angeles (US), sa première exposition personnelle sur la côte-Est des États-Unis. En 2017, il embrase la 57e Biennale de Venise avec son projet *The Unplayed Notes Factory* à Murano (IT). En 2019, le Tel Aviv Museum of Art (IL) accueille son exposition *Sculpt: Grumpy Bear, the Great Spinoff*, la 2e étape du projet initié au LACMA. L'exposition *The Original, The Translation* a permis quant à elle, de mettre en lumière l'ensemble de son activité éditoriale à la Bibliothèque Kandinsky / Centre Pompidou (FR). Par la suite, le Musée d'Art Moderne de Paris (FR), après avoir fait l'acquisition de l'œuvre *MACHINE* en 2018, a invité Loris Gréaud à concevoir une exposition spécifique, intitulée *GLORIUS READ*, dans le cadre des collections permanentes. En février 2020, l'artiste a inauguré son projet pérenne *The Underground Sculpture Park* à la Fondation Casa Wabi (MX), dans le prolongement de l'architecture dessinée par Tadao Ando. Enfin, récemment, l'ensemble d'œuvres de Loris Gréaud, *The Multiplication Table of Obsession and Irresolution*, est entré dans les collections du Centre National d'Art Moderne – Georges Pompidou (FR).

Les œuvres de Loris Gréaud font partie de nombreuses collections publiques, notamment : le Centre Pompidou (FR), le Los Angeles County Museum of Art — LACMA (US), le Musée d'Art Moderne de Paris — MAM (FR), la collection François Pinault (FR et IT), la Fondation Louis Vuitton (FR), le musée d'Israël (IL), la collection Margulies (US), la collection Goetz (DE), la Rubell Family Collection (US), le Nam June Paik Art Center's (KR), le Tel Aviv Museum of Art — TAMA (IL), the Hirshhorn Museum's (US), l'Institut National d'Histoire de l'Art, INHA (FR).

JULIETTE SINGER

Commissaire

Juliette Singer est conservatrice en chef au Petit Palais, depuis janvier 2020. En charge des projets d'art contemporain, elle a invité les artistes Jean-Michel Othoniel en 2021 et Ugo Rondinone en 2022, avant Loris Gréaud pour « Les Nuits Corticales », en 2023. Commissaire de l'exposition « Le Paris de la Modernité, 1905-1925 » qui se tiendra de novembre 2023 à avril 2024, elle a aussi été directrice par intérim de ce musée, d'octobre 2021 à février 2022.

Lauréate du concours de l'Institut National du Patrimoine, elle a été chief curator en charge de l'art moderne et contemporain au Louvre Abou Dhabi pendant quatre ans (2016-2020), après avoir été directrice chargée des collections de Paris Musées (2013-2016), et conservatrice des musées de Boulogne-Billancourt (2010-2013). Elle avait préalablement été responsable de l'Art Contemporain au Musée-Château d'Annecy (2005-2010), et chargée de la collection d'art brut dans l'actuel LAM de Villeneuve d'Ascq (2002-2005). Commissaire d'exposition et historienne de l'art, elle publie régulièrement dans divers revues et catalogues.

PARTENAIRES :

Prof. Michel André — BarcelonaTech (UPC), Dr Audrey Dussutour — CNRS



UNIVERSITAT POLITÈCNICA
DE CATALUNYA
BARCELONATECH



BIENFAITEURS :

Avec le soutien du mécénat de : Fonds de Dotation Émerige, Amundi, Juliana & Pierre Boudriot, La Caisse des Dépôts, Erwin & Erwin — Gréaud Endowment Fund, Espace Muraille — Caroline et Éric Freymond, Fondation Louis Roederer, Interparfums, Inc. — Catherine et Jean Madar, Pascale Gérardin, Alexandra et François Laffanour, Payet, Rosenblum Collection.



Mécénat



ESPACE MURAILLE
Caroline et Éric Freymond



INTERPARFUMS, INC.



eco Initiatives®

ROSENBLUM
COLLECTION

CONTRIBUTEURS :

Acolyte Instruments — Terence Jay, Agnès Renoult Communication, ARTER, Cabinet Boudriot, Cabinet Obadia & Stasi, Cryptic Corporation, LIDO (Listen to the Deep Environment), Outsign, Pantograph, Premium FX, Realism Noir, SFX Designer, The Residents, The Sense of Silence Foundation, Thomas Bonneau Design.



ARTER

OBADIA
STASI &
a v o c a t s



PANTOGRAPH



REALISM NOIR



THE SENSE OF
SILENCE

THOMAS
BONNEAU
DESIGN

PARTENAIRES MÉDIAS

MK2, Say Who

mk2 SAY WHO



Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris



CONTACTS

AGNÈS RENOULT COMMUNICATION

Agnès Renoult
agnes@agnesrenoult.com
+33 (0)6 80 48 88 26

PETIT PALAIS
mathilde.beaujard@paris.fr
Mathilde Beaujard
+ 33 (0)6 45 84 43 35

STUDIO LORIS GRÉAUD

Marine Pérault
contact@greaudstudio.com
+33 (0)6 12 54 73 97